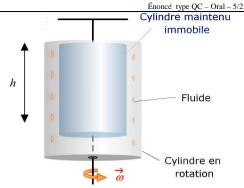
Viscosimètre (ou rhéomètre) de Couette

Le cylindre intérieur est suspendu à un fil de torsion alors que le cylindre extérieur tourne à vitesse angulaire constante.

L'angle d'équilibre donne accès à la viscosité du fluide contenu entre les deux cylindres.



Animation: http://gev.industrie.gouv.fr/gev-mecaflu/mecaflu/s7/p01_mecaflu_s7.htm

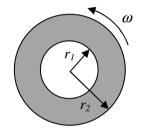
Énoncé détaillé

Modélisation

On envisage le dispositif représenté ci-contre.

Un liquide homogène, incompressible, de viscosité η , de masse volumique μ et de viscosité cinématique ν , se trouve entre deux cylindres coaxiaux de hauteur L et de rayons r_1 et $r_2 > r_1$.

Le cylindre intérieur (1) est suspendu à un fil de torsion exerçant sur lui un moment $-C\alpha$ lorsqu'il tourne d'un angle α autour de son axe Oz.



Le cylindre extérieur (2) tourne à vitesse angulaire constante ω sous l'effet d'un couple moteur $\Gamma \vec{e}_z$.

En régime stationnaire, le cylindre intérieur s'immobilise en tournant d'un angle α_{eq} par rapport à sa position initiale.

Le champ de pesanteur $\vec{g} = -g \vec{e}_z$ est uniforme.

On néglige les effets de bords au fond des cylindres (z=0) et au sommet (z=L) des cylindres : en particulier, on renonce à y écrire des conditions aux limites sur le champ des vitesses.

1. Analyse physique

Que peut-on prévoir quant à la dépendance de l'angle α_{eq} vis-à-vis des paramètres du problème ?

Quelle loi paraît indiquée pour relier ces paramètres ?

2. Symétries, invariances et propriétés locales

On admet que le champ des vitesses est de la forme $\vec{v} = v_{\theta}(r) \vec{e}_{\theta}$ et que le champ de pression est de la forme P(r).

Justifier l'absence du paramètre θ dans ces expressions.

Quelle hypothèse simplificatrice (approximation) permet de considérer que la pression est indépendante de z ?

Rq: il est possible d'établir ces résultats mais leur justification rigoureuse réclame quelques explications; on souhaite dans cet exercice aller à l'essentiel (question 3) en laissant certains aspects de côté et en adoptant des hypothèses simplificatrices.

3. Théorème du moment cinétique

On admet que, pour cet écoulement à symétrie cylindrique, l'expression de la force de viscosité exercée sur un élément de surface $d\vec{S} = dS \ \vec{e}_r$ par le fluide situé au-delà de r sur le fluide en deçà de r devient :

$$d\vec{F} = \eta r \frac{\partial}{\partial r} \left(\frac{v_{\theta}}{r} \right) dS \, \vec{e}_{\theta} \,.$$

- a. Calculer le moment élémentaire $d\Gamma_z$ de cette force $d\vec{F}$ par rapport à l'axe Oz.
- b. En déduire que le moment total par rapport à Oz des forces exercées sur le cylindre de rayon r par le fluide situé au-delà de r sur le fluide en deçà de r vaut :

$$\Gamma(r) = 2\pi \eta r^3 L \frac{\partial}{\partial r} \left(\frac{v_{\theta}}{r} \right).$$

c. Que peut-on dire du moment cinétique du fluide contenu dans un volume limité par deux cylindres concentriques de rayons r et r+dr?

En appliquant le théorème du moment cinétique au fluide contenu dans ce volume, justifier que $\Gamma(r)$ ne dépend pas de r: il s'agit donc d'une constante notée Γ .

Rq: l'écriture du théorème du moment cinétique utiliserait la dérivée et non la dérivée particulaire car le système est « emprisonné » à l'intérieur des deux cylindres, il n'y a donc pas lieu de tenir compte d'une éventuelle dérivée convective.

- d. En déduire l'expression de $v_{\theta}(r)$ en fonction de ω , r, r_1 et r_2 en exploitant les conditions aux limites imposées par les cylindres pour éliminer les constantes inconnues.
- e. En déduire l'expression du moment Γ par rapport à Oz des forces exercées sur le cylindre intérieur en fonction de η , r_1 , r_2 , L et ω
- f. Justifier que la mesure de α_{eq} permet celle de η .
- g. Quel est l'intérêt d'avoir plusieurs vitesses de rotation ω sur un même appareil?

4. Équation de Navier-Stokes

Projeter l'équation de Navier-Stokes sur \vec{e}_r et \vec{e}_{θ} .

Interpréter la première équation.

Pourquoi ne projette-t-on pas suivant \vec{e}_z ?

Rq: la seconde équation permet de retrouver le champ des vitesses (moyennant un certain savoir-faire).

5. Compléments

En négligeant la pesanteur, on est conduit à négliger le gradient axial de pression (i.e. suivant Oz). On comprend alors que la vitesse ne peut pas posséder de composante suivant Oz.

Il reste donc à montrer que la vitesse ne possède pas de composante suivant r.

On parvient à ce résultat en utilisant le caractère incompressible du fluide qui permet d'écrire $\operatorname{div} \vec{v} = 0$.

